

sam 20 & dim 21 janvier

23/24

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE
BREST

Week-end inaugural & Portes ouvertes → Tout le programme : lequartz.com

Accès libre de 11h à 16h

Vous êtes toutes et tous, petit-es et grand-es convié-es à :

- découvrir et visiter le site
- goûter les saveurs du bistrot théâtral, Le Gros Quartz, imaginé par Antony Cointre
- apprécier dans le Grand Théâtre les transformations architecturales et techniques du Quartz documentées dans un film de Tanguy Alanou, suivi d'une présentation du bouquet de saison par l'équipe
- faire un pas de côté pour les représentations de *Terces* de Johann Le Guillerm sous chapiteau dans le quartier Europe et revenir sur place pour le spectacle *Gala* de Jérôme Bel
- partir en tournée avec d'autres Scènes nationales dans le film documentaire *Les Passeurs* de Jacques Deschamps
- admirer dans le nouvel espace du patio la variété de style des affiches artistiques des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 avant le passage de la flamme à Brest
- enfiévrer votre samedi soir avec le *Transbal express* et *Le Bombay club*
- débusquer dimanche en famille *Les baigneurs* de Clédat et Petitpierre

Une présentation de saison en LSF sera proposée sam 20 jan à 15h au Grand Théâtre.

MÉCÈNES

Le Crédit Mutuel Arkéa, la Librairie Dialogues, Cloître Imprimeurs soutiennent Le Fonds de dotation du Quartz. La Caisse des Dépôts soutient l'association Agora du Quartz.

Le Quartz est subventionné par



brest aim

ven 19 JAN 21h
sam 20 JAN 18h30

GRAND THÉÂTRE
1H30

Gala

Jérôme Bel

Réservations
www.lequartz.com
02 98 33 95 00

***Gala*, entre instantanés chorégraphiques et galerie de portraits ! Quand des interprètes de tout poil nous dévoilent leurs danses, se dessine devant nous un bouleversant fragment d'humanité. On y voit des professionnels, des amateurs, des personnes d'âges et d'horizons divers réunis pour un gala où les corps reprennent possession de leurs représentations.**

En maître de la mise en scène, Jérôme Bel utilise les ressources du théâtre pour en élargir le périmètre et le transformer en outil démocratique dont chacun peut se saisir à sa guise pour nourrir son propre désir de spectacle. Le gala, ce moment collectif qui renvoie aux spectacles de fin d'année, devient l'inventaire radieux d'un art sans prérequis. Ici, pas de corps formatés. Seulement des interprètes réunis dans un grand moment de danse partagée.

CONCEPTION Jérôme Bel
assisté de Maxime Kurvers
ASSISTANTS EN CHARGE DU REMONTAGE
LOCAL Chiara Gallerani, Maxime Kurvers
DE ET PAR Erelle Bréban-Mazuc, Merlin Husson,
Kilian Gentil-Ferrari, Djanaïna Daniel, Diane
Brisson, Guiomar Campos Acosta, Joëlle
Falhon, Serges Romeo Kepcheu Djomou, Alain
Kerneuzet, Océane Krauss, Jean-Luc Laviec,
Hélène Le Chevalier, Galaad Le Goaster, Robin Le
Moign-Le Dem, Maguy Lefevre, Lizenn L'Haridon,
Eve Missio, Yordi Yasiel Perez Cardoso, Mafoudia
Trichet, Mathilde Velsch
COSTUMES les danseur-euses
R.B. JÉRÔME BEL - CONSEIL ARTISTIQUE ET
DIRECTION EXÉCUTIVE Rebecca Lasselín ;
ADMINISTRATION Sandro Grando ; RÉFÉRENT
TECHNIQUE Gilles Gentner

PRODUCTION R.B. Jérôme Bel
COPRODUCTION Dance Umbrella (Londres), TheaterWorks
Singapore/72-13, KunstenFestivaldesArts (Bruxelles),
Tanzquartier Wien, Nanterre-Amandiers Centre dramatique
national, Festival d'Automne à Paris, Theater Chur (Chur)
et TAK Theater Liechtenstein (Schaan) - TanzPlan Ost,
Fondazione La Biennale di Venezia, Théâtre de la Ville, HAU
Hebbel am Ufer (Berlin), BIT Teatergarasjen (Bergen), La
Commune Centre dramatique national d'Aubervilliers,
Tanzhaus nrw (Düsseldorf), House on Fire avec le soutien
du programme culturel de l'Union Européenne.
AVEC LE SOUTIEN du CND Centre national de la danse et
de la Ménagerie de Verre dans le cadre du Studiolab, pour
la mise à disposition de leurs espaces de répétitions.
REMERCIEMENTS : les partenaires et participants des
Ateliers danse et voix, ainsi que NL Architects et Les
rendez-vous d'ailleurs

R.B. Jérôme Bel reçoit le soutien de la Direction régionale
des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la
Culture.
Jérôme Bel est artiste associé au Quartz, Scène nationale
de Brest et au Centre national de la danse (Pantin).
Pour des raisons écologiques, R.B. Jérôme Bel n'utilise plus
l'avion pour ses déplacements.

Avec *Gala*, Jérôme Bel poursuit sa patiente déconstruction de la représentation institutionnelle de la danse, moins attaché à en détruire les dogmes qu'à en interroger les absences, les silences fortuits et les oublis volontaires. Après y avoir fait monter des handicapés mentaux (*Disabled Theater*) puis des spectateurs (*Cour d'honneur*), le chorégraphe offre à nouveau la scène à ceux qui en sont généralement écartés, ici un groupe d'amateurs rendus à leur amateurisme, au sens fort de pratique amoureuse de l'art. Sa lutte contre la grande exclusion du spectacle y prend la forme d'un gala, d'une célébration collective non professionnelle, sapant l'autorité du « bien danser » au profit du pur plaisir de se produire. De ces corps novices, *Gala* explore la plasticité physique et intellectuelle, en mobilisant leur désir de s'exprimer par la danse et leur capacité à incarner, même a minima, un savoir chorégraphique.

Inspirée par l'expérience d'un workshop avec des amateurs de Seine-Saint-Denis, la pièce explore une voie alternative aux canaux officiels de l'art chorégraphique. Le choix de la forme du gala, parent pauvre du spectacle pro, met ainsi à l'honneur la simplicité d'exécution de la danse domestique, celle que l'on peut pratiquer chez soi, sans maîtrise, ni technique, au sacrifice assumé de l'intérêt proprement esthétique. Venus avec leurs habits de fête, piochés dans leurs garde-robes personnelles, les danseurs s'approprient ce lieu de pouvoir qu'est la scène et en défont en quelque sorte l'autorité. Rendu à sa nudité, comme dans tous les spectacles de Jérôme Bel, le plateau se présente comme un vide à investir pour ces interprètes improvisés. Dans ce lieu neutralisé, la représentation de leurs savoirs intuitifs et de leurs gestes bricolés illustre l'idée d'une « égalité des intelligences », théorisée par Jacques Rancière dans *Le Maître ignorant*, en la déplaçant dans le champ de la danse :

au même titre qu'il n'y a pas plusieurs façons d'être intelligent, *Gala* postule une continuité entre toutes les manières de danser. Jérôme Bel discrédite du même coup la réduction de l'amateur à sa prétendue impotence, à sa définition comme figure imparfaite et affadie du spécialiste, pour valoriser son potentiel chorégraphique...

...Dans ce dispositif collectif, la danse est donc ramenée à sa pratique politique et sociale, à sa capacité à fédérer des communautés éphémères. Mais là où la formation académique tend à créer de l'homogénéité, une uniformisation des comportements, le groupe d'amateurs révèle à travers sa maladresse générale les singularités de chacun de ses membres. Sa désynchronisation fait ainsi émerger des personnalités fortement différenciées qui se traduisent par des variations de rythme, d'amplitude, de grâce ou d'énergie. Les danseurs professionnels eux-mêmes, perturbés dans leur confort de techniciens, font l'épreuve d'un désapprentissage, se défont peu à peu de leurs automatismes, pour redécouvrir le plaisir nu de danser. À travers la démonstration de corps simplement mus par une volonté de se produire, d'être leur propre production, *Gala* pose en filigrane la question du *primum movens*, de l'impulsion chorégraphique, de l'enfance de la danse. Si celle-ci est une aptitude naturelle, expression simple du rapport de notre corps au temps et à l'espace dont l'art n'est que la forme sophistiquée, l'excuse du « je ne sais pas danser » ne tient plus. Pour Bel, comme pour Rancière, la valorisation d'un savoir intuitif et inconsciemment absorbé, qui met l'intelligence au service de la volonté, est capable de désinhiber les désirs de danser, *Gala* finissant par se lire comme un manifeste hédoniste pour une danse décomplexée.

Florian Gaité (extraits)